

# « Un grand club, oui, mais multisports ! »

L'avenir vu par Patrick Joly, président du RFB



**L**e deuxième tour commence ce week-end. Il s'annonce important pour les Francs Borains, pour ainsi dire sauvés et désireux de participer au tour final. Mais dans quelle mesure seraient-ils prêts à assumer une seconde promotion d'affilée ? Et où se situent-ils par rapport au projet de grand club régional ? Patrick Joly, le chairman du matricule 5192, fait le point.

➔ À quelques heures d'aborder la deuxième moitié du championnat, quel bilan dressez-vous du premier tour ?

Je le qualifierais de satisfaisant dans l'ensemble. Mais une satisfaction minimale car avec le potentiel actuel, nous pouvions espérer mieux. Au niveau de la manière, qui ne m'a pas convaincu, mais surtout sur le plan comptable. Avec les atouts présents dans l'effectif et un staff en place depuis un certain temps déjà, je pensais sincèrement voir autre chose et engranger davantage.

➔ Est-ce à dire que le RFB va « bouger » durant ce mercato hivernal ?

Il n'y a pas lieu de révolutionner le noyau, qui a déjà été revu et corrigé en profondeur l'été dernier. Je préconise donc de poursuivre avec le groupe en l'état rehaussé, pourquoi pas, de l'un ou l'autre renfort de qualité, notamment dans le milieu de terrain. De toute façon, nous devrions décrocher un ticket pour le tour final dès lors que tous les clubs de la série ne vont pas demander la licence. C'est une chance à ne pas laisser passer.

➔ Vous parlez de tour final, donc d'une éventuelle promotion...

Surtout, gardons les pieds sur terre ! Promus, nous voilà déjà,



Le président boussutois veut un projet qui permette au club de poursuivre son développement. © E.G.

sauf catastrophe, en passe d'assurer le maintien. Il s'agit d'un bel objectif en soi, d'autant que la différence de niveau entre D2 et D3 amateurs s'avère énorme. De là à envisager une nouvelle montée... Oui, nous avons renforcé les fondations du club, mais elles sont à peine sèches. Il importe donc de rester raisonnables et prudents, sachant que la pérennité du RFB passe avant toute autre considération.

➔ Il n'y aurait donc pas de mal à louper le convoi de la D1 amateurs en mai prochain ?

Absolument pas ! Nous rebondirions encore mieux l'année suivante, voire même celle d'après, en retenant les leçons de la saison en cours. Nous

restons dans les temps par rapport au plan Horizon 2022.

➔ Une autre de vos priorités concerne le centre de formation. Comment se porte-t-il ?

Il me tient à cœur et rencontre un succès certain, malgré un contexte compliqué. En fait, nous avons dû refuser de nombreuses affiliations à cause d'un souci récurrent d'infrastructures. Sans cela, nous comptons aujourd'hui 350 jeunes, au lieu de 320.

➔ Le problème est si difficile à régler ?

Oui, à partir du moment où le monde politique ne semble pas chaud à l'idée de nous aider. Pour étayer le dossier, j'ai en-

voyé des informations à la commune. En vain, car elles sont restées lettres mortes. Le club doit se débrouiller avec un site qui date des années 80. Navrant ! Pourtant, il est sain, n'a aucune dette et se porte bien. La preuve, j'en reviens, avec l'académie des jeunes. Nous en avons renforcé l'équipe d'encadrement et avons le plus haut label, le « trois étoiles ». C'est génial, nous pouvons vraiment être fiers. Mais dans le même temps, cela tient presque du miracle compte tenu des conditions de travail.

➔ Le monde politique, restons-y, ne dirait pas non à la création d'un grand club, sorte de porte-drapeau de

Mons-Borinage. Votre avis sur la question ?

Imaginons que Quévy-Mons accède à la D2 et que nous y restions. De par le tissu économique de la région, deux représentants dans la même division, cela en ferait un de trop ! Entre La Louvière et Tournai, il y a un « trou » riche de 300 à 400.000 habitants-Hauts Pays compris, mais dépourvu d'un grand club sain et ambitieux. Le projet, il est vrai, rencontre de nombreux obstacles. D'abord, quel intérêt aurions-nous à nous associer à une entité voisine endettée ? Et puis, plus dur, il faudrait rassembler Montois et Borains.

➔ Sous quelle forme verriez-vous ce grand club régional évoqué depuis des années ?

Personnellement, je préfère envisager une sorte de coupole multisports susceptible d'accueillir, en plus du football, d'autres disciplines comme le basket, le volley, etc. Au niveau du RFB, cela nous permettrait de disposer d'un outil digne de ce nom dans lequel le club et l'école des jeunes pourraient continuer à grandir. La formule, qui me paraît plus intelligente, fonctionne avec succès en Espagne et au Grand-Duché du Luxembourg, notamment. Pourquoi pas chez nous ?

➔ En attendant, le RFB seul et en l'état en D1 amateurs : possible ?

Disons compliqué, pour des raisons économiques, mais aussi, j'en reviens, à cause des infrastructures. En réalité, le RFB se trouve à la croisée des chemins. Se maintenir en D2 à Boussu, d'accord, d'autant que le club est en ordre à tous les niveaux. Ceci dit, rester au service d'un club sans perspective d'évolution, très peu pour moi ! C'est d'ailleurs la raison d'être du plan Horizon 2022, qui prévoit de rejoindre l'étage supérieur dans les trois ans. Seul bémol : poursuivre en D1 amateurs à Boussu constituerait un sacré challenge, sur le plan financier notamment, avec des frais de déplacements revus à la hausse, des joueurs à mettre sous contrat... Sans parler du stade. Voilà pourquoi il faut vraiment se pencher sur le projet de grand club régional. Mais pas à n'importe quelles conditions. ●

F.MI.

« Homme de débat, j'ai une vision à long terme susceptible de déranger les fameux esprits de clochers »

Pourtant, sans ouverture d'esprit, pas d'évolution possible. En réalité, les gens se mettent rarement en mode prospectif, préférant se demander ce qu'ils auraient à gagner dans l'histoire. Personnellement, je suis plutôt du genre « homme de débat », avec une vision à long terme susceptible de déranger les esprits de clochers, justement.

Nicolas Huysman s'attend à une rencontre compliquée, dans un contexte difficile

## Synthétique, pluie, vent : gare !

Le Stade waremmien évoque de bons souvenirs du côté de Boussu : c'est face aux Liégeois, début septembre, que les Boussutois avaient engrangé leur première victoire en D2 amateurs (2-1). La manche retour, ce dimanche, ne s'annonce pas simple. En fait, Waremmie est un adversaire plutôt difficile à cerner, à l'image de ses résultats : battue à domicile face à Walhain (1-3), cette équipe est capable, quelques semaines plus tard, de s'imposer à l'Olympic (1-3) et au Tivoli, contre la RAAL (0-4) ! Autre paradoxe : les Liégeois n'ont engrangé que 7 points dans leurs installations (sur un total de 22), alors qu'ils y évoluent sur un synthétique. De quoi surprendre, à coup sûr. Or, c'est justement ce que Nicolas Huysman veut éviter : « Nous sommes prévenus ! À nous de tenir compte de tous les éléments extérieurs qui vont entourer ce match, pour ne pas être pris en défaut. Même si nos adversaires ne



Janvier : important. © E.G.

semblent guère performants sur leur terrain, ils ont l'avantage de bien le connaître. En plus, pour ne rien arranger, du vent et de la pluie sont annoncés... »

**AFFINER LE GROUPE EN JANVIER**

Les Liégeois avaient très mal commencé le championnat avant de se reprendre, et de terminer l'année

2018 avec un bilan de 7/9 qui les a replacés en milieu de tableau. En cas de victoire, les Francs Borains relégueraient l'opposition à 9 longueurs, tout en se rapprochant sensiblement du podium si la journée leur est favorable. L'entraîneur des Verts n'en fait cependant pas une fixation : « Pour l'instant, je me focalise surtout sur le mois de janvier. Nous devons l'exploiter pour affiner le groupe en vue des échéances à venir et de l'objectif du club, le tour final ».

Nicolas Huysman a enregistré les départs de Verstraeten et Leclercq. « De bons gars, qui feront certainement le bonheur de leur nouveau club. En revenant au RFB, ils ont peut-être minimisé la voie professionnelle que le club a amorcée ces dernières années. Ils savaient aussi que la concurrence allait être rude à tous les postes... Quoi qu'il en soit, nous nous sommes quittés en bons termes ». ●

F.MI.

Les Liégeois ont visiblement bien digéré les fêtes

## Waremmie mise sur des reconversions percutantes

La trêve hivernale réserve parfois de mauvaises surprises aux entraîneurs. Mais à Waremmie, Stéphane Demets est plutôt satisfait du comportement de ses troupes en ce début 2019. « Tous les joueurs sont revenus avec leur poids de forme. Aucun n'a pris un kilo durant les fêtes, et chacun semble motivé à maintenir le cap fixé avant la fin d'année. » Il faut dire que l'ancien professionnel, que l'on a connu à Courtrai et au RAEC Mons, ne plaisante pas lorsque l'on évoque sa passion : « Chaque match est une nouvelle remise en question. Nous avons réalisé un beau premier tour, mais le groupe doit continuer à montrer sa faim de victoires. Le but d'un championnat, c'est quand même de finir le plus haut possible dans le classement ! »

Et pour encore progresser dans la hiérarchie, l'ancien défenseur



Stéphane Demets. © Gerbehaye

compte sur sa recette personnelle, désormais bien connue de ses troupes : un bloc solide et des reconversions percutantes. « À voir l'implication des gars dans les rencontres amicales du week-end dernier, je serais enclin à me montrer confiant, mais chaque individualité devra se mettre au service du collectif pour venir à bout de cette solide formation des Francs Borains ». ●

Sélections

## Sans El Barkaoui

> Waremmie. Musick, Renson, Bernard, Morhet (?), Vanhove, Masset, Mao (?), De Castris, Crotteux (?), Ribeaucourt, Lafallice, Cossalter, Deflandre, Dorval, Mbow, Julin, Pantot, Bronckart. Ndongala, qui vient à peine d'entamer sa revalidation après un bras cassé, est évidemment non repris. Il subsiste un doute quant aux participations de Crotteux (voûte plantaire), de Morhet (coup direct au mollet) et de Mao (souds musculaires). La sélection finale ne sera donc opérée que ce samedi au terme du dernier entraînement.

> Francs Borains. El Barkaoui est suspendu. Pour le reste, tout le monde est opérationnel, à l'exception évidemment de Verstraeten et Leclercq, qui ont quitté le club. Quant à Guinot, il a participé aux récentes séances collectives mais n'est pas encore prêt à reprendre la compétition. ●